

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 107 - VENDREDI 27 MAI 2011

## LE MERLE MOQUEUR

Quelque chose me dit que si Stéphane Hessel se présentait à une quelconque primaire, il la remporterait aujourd'hui haut la main. ●

## AGENDA MILITANT

→ 26 Mai - 5 Juin

Paris [Euphémismes, une comédie française](#)

→ 29 Mai

Paris [L'Espagne à la Bastille !](#)

→ 31 Mai

Paris [Meeting Un bateau pour Gaza](#)

→ 14 Juin

Rennes Sciences citoyennes : [Recherche agricole - projet de société](#)

## À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ **Carte blanche à**  
Melissmell [Aux armes !](#)

→ **Débats**

- Réactions [Clémentine, DSK, le droit et le respect des femmes](#)
- Christine Delphy [Qui accuse qui dans l'affaire Strauss-Kahn](#)
- Mix-Cité [Oui, il faut prendre au sérieux la femme victime](#)
- Appel [Ils se fâchent les femmes trinquent !](#)

## Indignés !

Ils ont pris la rue. *i Indignados !* A une semaine des élections. Dire leur refus d'une situation insoutenable. Ils manifestent, campent, écrivent, parlent, dénoncent et rêvent, par milliers dans les villes espagnoles. Et s'ils dénoncent le PPSOE (contraction du PP *Parti Populaire* et du PSOE *Parti Socialiste*), ils ne visent pas les habituels boucs émissaires - feignants, assistés, immigrés, fonctionnaires - mais dénoncent un système qui place la finance au-dessus de l'humain - *Nous sommes des gens, pas les produits d'un marché* -, et une classe politique qui s'est pliée à ses exigences. Ils réclament, dans l'appel du 15M\* « *Une démocratie réelle. Tout de suite.* »

Qui sont-ils ? Des jeunes, bien sûr, ces jeunes espagnols dont près de la moitié est au chômage, une bonne partie des autres en contrat (très) précaire. Une jeunesse « *sans futur, sans logement, sans travail, sans retraite. Et sans peur.* »\*\* Mais pas seulement : « *Des gens normaux, des gens comme toi : des gens qui se lèvent le matin pour étudier, pour travailler ou chercher du travail, des gens qui ont une famille et des amis. Des gens qui travaillent dur, chaque jour, pour offrir un futur meilleur à ceux qui nous entourent.* »\*.

Ils refusent les mesures antisociales que les politiques institutionnels présentent comme inéluctables, et nient à ces politiques la légitimité de décider pour eux, sans eux : c'est avant tout une exigence de citoyenneté qui réunit les « indignés » espagnols, l'exigence d'une révolution éthique d'un système démocratique indigne. « *Nous nous sommes réveillés, les choses ont changé* », « *Moi aussi, moi aussi, je veux être islandais* », des slogans qui les lient au reste du monde : « *les Arabes nous ont dit, à nous qui n'avons vécu ni dictature ni révolution, que oui, on pouvait être contre, que oui, nous pouvions nous manifester, que oui, nous pouvions changer les choses* ». L'appel du 15M conclut ainsi : « *(...) je suis indigné. Je crois que je peux changer ça. Je crois que je peux aider. Je sais qu'entre tous, nous pouvons.* ».

Et, comme un écho, les mots d'Eduardo Galeano portés par le clip électoral de Izquierda Unida\*\*\* :

*La réalité est réelle parce qu'elle nous invite à la changer,*

*Et non parce qu'elle nous oblige à l'accepter.*

*Elle ouvre des espaces de liberté,*

*Et ne nous enferme pas nécessairement entre les murs de la fatalité.*

*La réalité est un défi.*

*Nous ne sommes pas condamnés à choisir entre la même chose et la même chose.*

## ● NADIA PINSON

\* Appel à la mobilisation du 15 Mars voir : <http://www.democraciarealya.es/>

\*\* <http://www.juventudsinfuturo.net/search/label/Manifiesto>

\*\*\* <http://www1.izquierda-unida.es/node/8712>

# La lutte antisécuritaire et antiraciste en quête de globalisation



## Quelle stratégie face à la dérive sécuritaire et xénophobe de l'Etat ?

**A**vec la mobilisation du 28 mai, précédée de nombreuses initiatives locales, un cap semble en passe d'être franchi par la lutte des sans papiers, moins peut-être en termes de participation massive qu'en termes de contenu et de démarche. Le mouvement est réuni sur un appel (lire ci-contre) qui exige la suppression du ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale et la régularisation des sans papiers, co-signé par un très large panel

d'organisations politiques et de forces sociales, syndicales et associatives. En jeu de la période : la manière de répondre à la dérive sécuritaire et xénophobe de l'Etat, dont Claude Guéant est devenu le porte drapeau après d'autres.

D'abord, des combats menés souvent en parallèle – pour les droits des salariés sans papiers, contre les expulsions,

**La jonction entre combat pour l'égalité et lutte antisécuritaire est aux antipodes du projet de la droite et de la proposition lepéniste, qui ne supportent que soit posée la question du pouvoir populaire.**

pour la protection des enfants avec RESF... - tissent des liens, à travers la dénonciation globale d'une politique. Ensuite, l'idée commence à pointer que la meilleure défense face aux agressions du gouvernement, à des politiques répressives et à des dispositifs policiers de plus en plus féroces, c'est l'attaque. Plutôt que de faire dos rond et de limiter les dégâts face à des mesures de plus en plus violentes, comme chaque mouve-

ment séparé est contraint de s'y résoudre, ce sont des exigences globales qui sont formulées : en fait, l'exigence d'une tout autre logique pour traiter des questions d'immigration et de flux migratoires que celle qui prévaut aujourd'hui.

Ainsi, premièrement, la régularisation devra être massive, tant il est vrai que les politiques de l'Etat ont maintenu ou conduit depuis des années des dizaines de milliers de personnes dans l'irrégularité, au lieu d'une politique pragmatique qui admettrait comme une réalité incontournable l'arrivée régulière de populations issues de pays en voie de développement. En second lieu, les politiques dont les victimes sont les enfants et les familles doivent être arrêtées : l'enfance doit être protégée par l'action publique. En troisième lieu, l'exigence de la disparition du sinistre ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale, et, plus largement, la mise en cause de l'inflation répressive, avec ses forces de police et de coercition démesurées pour des politiques aussi inefficaces qu'illégitimes.

Reste que c'est bien sur le terrain social, celui de l'égalité en même temps que celui de la lutte contre les discriminations que le combat tend davantage à être placé, plutôt que sur les seuls aspects sociétaux, qui avaient été précédemment privilégiés. Le temps d'une lutte « œcuménique » contre le racisme, sur ●●●



●●● fond de démission politique face au triomphe du libéralisme économique, semble derrière nous.

On se plaît à espérer qu'une stratégie unitaire de lutte puisse maintenant être construite, où notamment la gauche socialiste cesserait d'être à la remorque des positions sécuritaires, par crainte d'être accusée de laxisme mais aussi, malheureusement, souvent par conviction intime. Il s'agira d'une position de rupture avec la logique sarkozienne, non seulement du fait de ses dérapages ignobles d'aujourd'hui, mais aussi parce qu'elle est fondamentalement porteuse de divisions utiles aux dominants pour continuer de dominer.

Enfin, un autre aspect devrait concerner la lutte contre le FN, en prenant au sérieux sa mutation actuelle (lire nos articles sur [cerisesenligne.fr](http://cerisesenligne.fr)). Il se trouve que là aussi se trouve légitimée la mise au goût du jour de la lutte des classes et de la lutte pour l'égalité. Il doit s'agir d'attaquer le fait que le FN est bel et

bien au service du maintien du capitalisme : les politiques sécuritaires sont devenues le pendant d'un libéralisme économique en crise, délégitimé et qui entend maintenir son pouvoir ; la proposition lepéniste est aux antipodes d'une alternative anticapitaliste, particulièrement quand celle-ci pose la question du pouvoir populaire dont le FN, comme la majorité présidentielle, ne supporte pas l'idée. En fait, cela conduit à démasquer le discours du FN comme un recyclage des poncifs en faveur du capitalisme populaire, à cent lieues d'une transformation de l'ordre politique et du système économique.

On trouve sur ces sujets une prise de position importante, qui contribue à modifier en partie les conditions au débat public et de la mobilisation : l'implication nouvelle de la CGT (et d'autres forces syndicales) face au FN, dans la continuité de son implication forte auprès des salariés sans papiers. Enfin, la concomitance de la mobilisation de samedi et du



mouvement espagnol, et de ses premiers échos en France, encourage la jonction entre la lutte contre anticapitaliste et la lutte antisécuritaire.

### ● GILLES ALFONSI

Note :

Les illustrations de ce dossier sont issues d'un collectif de graphistes qui soutient la mobilisation « D'ailleurs nous sommes d'ici ». Voir l'ensemble des 29 affiches sur le site ci-dessous.



Pour connaître toutes les initiatives

<http://dailleursnoussoyons-dici.org/>

## Vers un mouvement national unitaire antiraciste

Les jours se suivent et se ressemblent dans l'offensive politique, juridique et sécuritaire de Sarkozy et de sa majorité contre les migrant-e-s. Nous étions habitués aux discours « fermes et justes » contre les « clandestins ». Nous étions habitués à la chasse aux migrants, à leur enfermement, aux expulsions violentes pour faire fonctionner la calculette de la politique du chiffre des ministres qui se sont succédés. Désormais, Claude Guéant, « droit dans ses croisades » s'en prend aux migrant-e-s en situation régulière et aux demandeur-euse-s d'asile. Leurs droits au travail, à la santé, à une vie familiale normale, notamment, sont toujours plus gravement remis en cause, comme en témoignent le projet de loi Besson et les déclarations multiples, presque quotidiennes, du ministre de l'Intérieur.

Parallèlement, les quartiers populaires sont pointés du doigt. On instille la peur par la création d'un « ennemi intérieur ». Pour cela on généralise et on instrumentalise : islamisme, menace sur la laïcité, bandes, délinquance, émeutes, communautarisme, repli identitaire, etc...

Pour l'enrobage, pendant des mois on met en place le truc magique : le « débat » pour faire

« démocratique » et « participatif ». Instrument de légitimation d'une idéologie raciste plus que débat ouvert. Ainsi, au fil des années l'offensive raciste se décomplexe, s'aggrave et se généralise. Depuis le 11 septembre 2001, le principal visage de cette offensive contre les quartiers est l'islamophobie : « débat » sur le voile à l'école (2004), « débat » sur l'identité nationale (2010), « débat » sur la laïcité (2011). Cependant Sarkozy et la droite sont forts des « faiblesses » des discours à gauche sur ces questions. Nombreux sont ceux qui, comme André Gérin et Manuel Valls, l'ont bien aidé.

Le 28 mai 2007, le « ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale » a été créé. Plusieurs organisations (syndicats, partis politiques), associations, universitaires et citoyens réunis dans le collectif « D'ailleurs nous sommes d'ici » ont lancé un appel à manifester ce 28 mai 2011, quatre ans après, « contre le racisme, la politique d'immigration du gouvernement, la régularisation des sans-papiers ». L'objectif de ce collectif est de construire un mouvement national unitaire antiraciste. Il ne s'agit donc pas seulement de s'indigner, mais également de construire les ripostes adéquates et coordonnées au delà des résistances ponctuelles et locales aussi courageuses et obstinées soient-elles. Autant de raisons de participer effectivement aux manifestations le 28 mai.

### ● FERNANDA MARRUCHELLI



# L'Appel « D'ailleurs nous sommes D'ici »

## *Appel pour une mobilisation nationale et unitaire contre le racisme, la politique d'immigration du gouvernement et pour la régularisation des sans-papiers !*

**A**u lendemain de la victoire de Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle de 2007 était créé, pour la première fois dans l'histoire de la République, un ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Co-développement. Depuis, des dizaines de milliers d'étrangers en situation irrégulière, hommes, femmes, enfants, sont traqués, arrêtés et expulsés, y compris dans un pays en guerre comme l'Afghanistan. Voulu par le chef de l'Etat, mise en œuvre par ses gouvernements successifs, le ministère de l'Intérieur aujourd'hui, et soutenue par l'UMP et ses alliés à l'Assemblée, cette politique est inacceptable car elle viole des principes humanitaires élémentaires et des dispositions internationales ratifiées par la France. A

cela se sont ajoutés les effets désastreux du pseudo-débat sur l'identité nationale puis la chasse aux Roms.

Pour que cesse cette situation qui porte atteinte à des droits fondamentaux, menace gravement le droit d'asile et ruine l'existence des personnes étrangères visées, nous appelons à une manifestation nationale et unitaire au mois de mai 2011, à la date anniversaire de la création du ministère de l'Immigration qui perdure aujourd'hui sous une autre forme.

Nous exigeons sa suppression, l'arrêt immédiat de cette politique et la régularisation des sans-papiers.

Lire la liste des organisations signataires :

<http://dailleursnoussoyonsdici.org/signataires/organisations/>



## Point de vue d'un communiste unitaire

**E**ngagée depuis un an, la démarche « D'ailleurs nous sommes D'ici », rassemblement et actions pour combattre toutes les politiques actuelles ou préconisées qui s'attaquent aux étrangers arrive le 28 mai 2011, dans toute la France, à une étape importante. Une étape seulement, à

réussir et à conforter en y participant, dans un processus qui doit se prolonger, s'étendre et qui fédère, sans viser l'exclusivité ou les luttes spécifiques, toutes les dimensions : sans-papiers, droits des étrangers, lois les concernant, Roms, racisme, islamophobie... Ces multiples facettes considérées globalement font sa première origina-

lité. Elle permet de partir de questions fondamentales, du socle progressiste de la trajectoire et du développement humain : la mobilité géographique et le droit au déplacement inhérent à toutes les époques de l'hominisation et des avancées de civilisation. Les premiers hommes sont apparus en Afrique ? Ont migré ? Ont coexisté dans ●●●



●●● certains espaces glacés? Ne pas interrompre ce processus lié au devenir du genre humain !

Même approche contre ce qui entrave le vivre ensemble, la coexistence et l'enrichissement mutuel des cultures, l'égalité entre les individus et le refus de ce qui divise, clive, stigmatise. C'est là aussi un fondement de la résistance aux ségrégations sociales, à l'exploitation de classes, qui commencent toujours par des considérations « raciales » et/ou culturelles pour se transposer dans la société capitaliste - mais c'était le cas dans d'autres qui l'ont précédée - dans toutes les couches populaires majoritaires pour maintenir le pouvoir de quelques-uns et de l'argent.

Donc « D'ailleurs nous sommes D'ici » est bienvenu en postulant dès le départ de son lancement par deux intellectuels passionnés, que les organisations – il s'en trouve de nombreuses - et les citoyen/ne/s devaient faire converger leurs efforts, leur énergie de résistance et de propositions nouvelles au niveau local – proche des gens -, par des collectifs ouverts, en coordonnant à tous



les niveaux choisis par les intéressé/e/s eux-mêmes, de départements et régions au national.

Deuxième aspect novateur : la démocratie comme outil et comme perspective dans un champ largement occupé par des organisations – associations, partis et syndicats, réseaux et collectifs- souvent sur une question spécifique et la plupart du temps « d'en haut » ou associant les plus motivés.

Troisième aspect également porteur : l'innovation dans les moyens d'action, tant les initiatives elles-mêmes que les matériels, outils de communication (voir le site : <http://dailleursnoussoyonsmesdici.org/>). Donc en prise directe avec la société et le vécu des gens, en particulier des jeunes.

Quatrième aspect : le croisement de cette dynamique avec toutes les luttes, notamment celles portées par les travailleurs. Ce non-cloisonnement, cette implication sur des axes transversaux développe la solidarité et c'est un atout immense, dont on n'a pas mesuré encore l'importance et les potentialités. Forcément, c'est la nature de notre société, les combats qu'il faut mener pour la changer, la transformer dans une visée sociale et écologique, qu'à chacun de ces rouages, les acteurs directs ou indirects des mobilisations sont conduits à s'interroger et à trouver des réponses. D'autant que globalisation ne signifie pas dispersion des engagements et actions à mener pour répondre à telle ou telle situation : l'épuisement guette si conjointement on ne s'attaque pas à la racine des problèmes... Changer la loi, c'est mieux que le cas par cas. Mais c'est question de rapport de forces sur le plan politique. Donc de rassemblement aussi sur ce champ.

C'est là qu'intervient la contradiction la plus flagrante. Des militant/e/s d'organisations diverses, des citoyen/ne/s se retrouvent ensemble comme rarement autant, font des expériences – positives - communes, combattent la malfaisance



des politiques de droite, le danger du FN et de l'extrême-droite, les atermoiements du social-libéralisme, font de la politique et ils s'arrêteraient à la porte du rassemblement et de la subversion des institutions, de la constitution d'une force de changement incontournable pour contribuer une fois de plus à la césure du politique et du social ?

C'est notamment aux militant/e/s des organisations telles que le NPA auxquels je pense : omniprésents, novateurs, dévoués, ouverts mais hermétiques, pour nombre d'entre eux, à tout ce qui pourrait transposer au plan de la prise de pouvoir démocratique. Un vrai gâchis de potentialité. Un obstacle que les communistes unitaires doivent aider à surmonter.

#### ● JEAN BRAFMAN

*Cerises* est édité  
par les CommunistesUnitaires  
**contact.cerises@gmail.fr**

Noyau de cerises : Gilles Alfonsi ,  
Michèle Kiintz, Roger Martelli,  
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,  
Arnaud Viviant

## « Nous sommes la France »



Sur le site [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net), dans la rubrique Seine-Saint-Denis, Saïd Maïza lit l'annonce de l'action du collectif anti-raciste le 28 mai : en guise de commentaire, il dépose un extrait de « Nous sommes la France », chanson dont il est l'auteur. Echange de courriels et Saïd Maïza nous dédicace "Résistant-citoyen, Mal comme X et N.O.U.S (Nouvelle Organisation d'Unité Solidaire)". Voici l'histoire de la chanson que nous publions ici.



**E**n 1985, Saïd Maïza vit à la cité du Franc-Moisin (93). Il travaille au centre de loisirs de son quartier, il est animateur en section primaire, il est aussi le président de l'association CJFM (Club Jeunesse des Francs-Moisins).

Dans le climat politico-social des années 80, en fervent militant de l'enfance et de l'antiracisme, face à l'embrasement médiatique visant l'immigration et sa descendance, il décide de réagir en délivrant un message de paix sur une mélodie enfantine repris par les enfants du quartier Francs-Moisins-Bel-Air. Cette chanson a accompagné Saïd dans les colonies de vacances de plusieurs villes du département.

En 1997, Saïd Maïza suit une formation d'animateur. A son grand étonnement, l'un des directeurs organisateurs prend une guitare en demandant à l'assemblée de bien écouter car il allait interpréter une chanson anonyme qu'il avait apprise à la guitare dix ans plus tôt lors d'une colonie de vacances de la ville de Montreuil.

Depuis, une nouvelle version a vu le jour entre temps incluant Rap, avec un jeune du quartier Franc-Moisin (El Deterr), et Slam avec la voix féminine du Slam dionysien : Sophia Malou (Franc-Moisin). Cette chanson, écrit l'auteur est plus que jamais d'actualité. En attendant la sortie prochaine d'un single, en voici les paroles :



●●● (Slam)

En 1985 à Saint-Denis  
 Un auteur-animateur avait écrit  
 Quelques mots sur des accords de guitare  
 Ils sont restés, gravés dans ma mémoire  
 Plus de 25 ans après, toujours d'actualité  
 Moi j' dis qu'elle devrait passer au J.T  
 Nos différences ne devraient pas être un poids  
 Notre Identité n'a besoin d'aucun débat  
 On croit en l'Humanité, au nom de la Paix  
 La preuve est là, il suffit d'écouter...

(Chant des enfants)

Moi je m'appelle **Mamadou**  
 Je sais siffler du Bambou  
 Pour mes ami(e)s et pour vous

Moi je m'appelle **Antonio**  
 Je sais chanter le Fado  
 Et accueillir vos bravos

On n'a pas choisi  
 De naître ici  
 Malgré nos différences  
 Nous sommes La France  
 (bis)

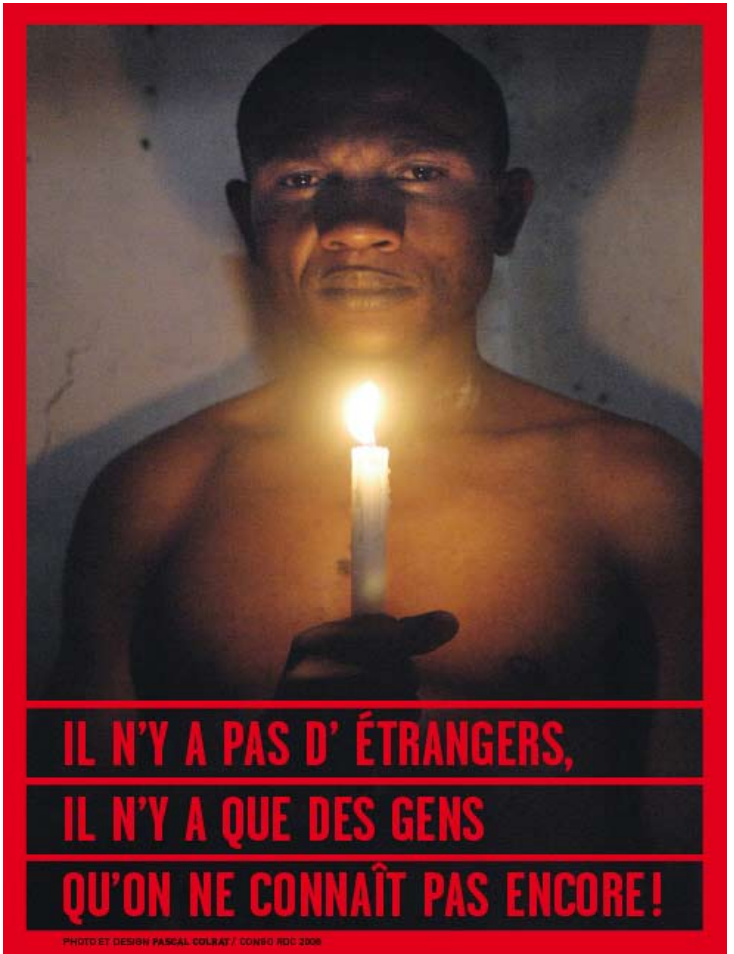
Moi je m'appelle **Patricia**  
 Je ne comprends vraiment pas  
 Pourquoi les grands ne s'aiment pas

Moi je m'appelle **Fatima**  
 Avec mon frère Mustapha  
 On attend cette réponse là

On n'a pas choisi  
 De naître ici  
 Malgré nos différences  
 Nous sommes La France  
 (bis)

(Slam)

On connaît La France de par le Monde  
 Et des tas de peuples nous envie chaque seconde



Pourtant les valeurs qu'elle prône sont virtuelles  
 Soi-disant le pays des droits universels  
 Même si on est encore bien loin du conte de fée  
 Liberté, Egalité, Fraternité  
 Depuis qu' j'en suis, je sais que ma France est colorée  
 Et puis serait-elle aussi belle, sans diversité ?

On n'a pas choisi  
 De naître ici  
 Malgré nos différences  
 Nous sommes La France  
 (Bis)

(Rap)

Nous, nous savons qui nous sommes  
 Nous sommes La France.com  
 Point comme ceux qui gomment et qui dégomment ceux  
 Qui ne sont pas comme eux

On n'a pas choisi  
 De naître ici  
 Malgré nos différences  
 Nous sommes La France

On n'a pas choisi  
 De naître ainsi  
 Malgré nos différences  
 Nous sommes La France



**Egalité.** Denis Sieffert dans *Politis* : « A propos de justice, un mot sur le système américain. On nous dit qu'il est volontiers plus égalitaire parce que les puissants n'ont pas plus droit que les faibles à des portes dérobées, et qu'ils n'échappent ni aux menottes ni aux flashes des photographes. C'est là la pire des égalités. Et la justice américaine ferait mieux d'épargner les humiliations aux faibles que de les infliger aux puissants. D'autant qu'elle vend ensuite chèrement la liberté à ceux qui peuvent se l'offrir à coups de cautions mirobolantes. Il n'est plus question alors d'égalité. (...) On verra que le rapport de force économique ressurgira tout au long de la procédure ».

**Figaro.** Le philosophe Alain Brossat, dans *l'Humanité* : « La différence entre l'époque où Beaumarchais réinventait le théâtre avec le *Mariage de Figaro* et la nôtre doit malheureusement s'énoncer au détriment de cette dernière : aux heures ultimes de l'Ancien régime, il se trouve un valet, un serviteur doté d'une si fabuleuse énergie, d'une telle crânerie adossée à un tel sens de la répartie, que le maître libidineux qui se voyait déjà parvenu à ses fins doit battre en retraite – sous les huées du public. Notre temps, lui, est pauvre en Figaro(s), comme il est riche en laquais, en valets, en serveurs bien contents de l'être. Et de couvrir les turpitudes de leurs maîtres campés pour l'éternité dans la certitude de leur bon droit. Et pourtant : un ultime retournement ne serait-il pas ici pensable ? En effet, cet 'éternel retour' de l'Ancien régime sûr de lui et dominateur qui, cette dernière semaine, donnait de la voix sur tous les plateaux de télé, appelle-t-il autre chose que le sursaut d'un tiers état (l'immense majorité) excédé de temps de morgue et de mépris ? ».

**Calendrier du PCF.** Le PCF entame la dernière étape sur ses choix stratégiques pour 2012. Des conférences départementales se tiennent ces semaines-ci, avant une conférence nationale prévue les 3 et 4 juin. Le vote des militants sur la base des propositions de cette conférence aura lieu du 16 au 18 juin. Tout en soulignant le large accord existant au sein du PCF concernant la poursuite de la démarche du Front de gauche, sa direction nationale estime indispensable un accord global au sein du Front de gauche, liant l'élection présidentielle et les législatives, avant de se prononcer sur la candidature à l'élection présidentielle. Les désaccords avec le Parti de gauche portent en particulier sur la répartition des candidatures aux législatives, le PCF indiquant que les difficultés concernent le « détail des implantations locales et des situations prises isolément ». Par ailleurs, le PCF souhaite « faire pièce à toute tentative de personnalisation » de la future campagne, grâce à un « dispositif collectif de campagne ». Concernant la désignation du candidat à la présidentielle, André Chassaigne a pris position pour que plusieurs noms soient proposés au vote des militants. Et selon *l'Humanité* du 26 mai, Pierre Laurent « compte réaffirmer devant la conférence nationale son avis personnel en faveur d'un accord global incluant la désignation de Jean-Luc Mélenchon comme candidat ». Enfin, concernant l'élargissement du Front de gauche, outre le débat en cours au sein de la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE), Convergences et Alternative (courant issu du

NPA développant désormais une activité autonome) envisage d'y participer en tant que tel.

**Alternative citoyenne et le Front de gauche.** Dans une contribution au débat de la FASE, Alternative Citoyenne « se prononce en faveur d'un engagement résolu et rapide de la FASE - dont elle est une composante - dans le Front de gauche pour favoriser le rassemblement du pôle de la gauche de transformation sociale et écologique. Elle s'inscrit dans la volonté de transformer le Front de gauche en l'élargissant dans sa diversité politique et en lui donnant une dimension beaucoup plus citoyenne et plus ouverte aux multiples composantes du mouvement social. Ce choix stratégique s'inscrit donc dans la perspective du développement du pôle de la gauche de transformation et de son rôle déterminant pour rendre la gauche majoritaire, porteuse d'une véritable alternative politique. (...) Il nécessite une pleine participation de la FASE à la conception, la mise en œuvre de la campagne électorale pour 2012 ainsi qu'à la désignation des candidatures ». Alternative citoyenne se prononce aussi en faveur de la candidature de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, « tout en privilégiant une expression et une visibilité collective et pluraliste » dans la campagne.

### Consultation interne des Communistes unitaires

- Lors de sa coordination nationale de début avril, la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE) a adopté un texte d'orientation qui décline ses conceptions et propositions concernant la dynamique politique que nous souhaitons. Outre sa participation à la FASE, l'ACU s'est exprimée sur ce sujet, notamment à travers la publication *Altercommunistes*, différents textes et déclarations. Le collectif d'animation de l'ACU organise du 11 mai au 2 juin une consultation interne des communistes unitaires pour déterminer la position de l'ACU en tant que composante de la FASE concernant le rapport au Front de gauche et au NPA. Les questions posées sont identiques à celles soumises aux membres de la FASE. Pour toute info et pour participer les communistes unitaires peuvent s'adresser à [acu.consultation@gmail.com](mailto:acu.consultation@gmail.com)



Liberté  
pour  
Salah Hamouri

Comité national  
de soutien  
à Salah Hamouri  
<http://www.liberte-salah.com>

En prison, en Israël, depuis  
**2 267 jours**  
Agir avec [le comité de soutien à Salah Hamouri](#)



# El pueblo, unido...

Ma mère était femme de ménage dans un immeuble de bourgeois d'une ville de province. Quatre heures par jour à faire les vitres, récurer le sol, nettoyer l'ascenseur, sortir et désinfecter les poubelles, décrocher des moquettes murales... Elle préférait au travail à la chaîne dans une usine automobile. Je la comprends. Les grands-bourgeois, les notables, ma mère a bien connu. Le cadre « supérieur » qui passait à côté de la « domestique » sans même la regarder. La vicomtesse à bagoues qui reprochait une trace de doigt sur une vitre. Le joueur de foot professionnel qui jetait au riblon les joggings neufs reçus en pagaille. Le notaire libidineux qui tentait de la coller de près, quand elle briquait l'ascenseur à 11 heures pile. La pire des périodes, c'était Noël : les foies gras, les saumons à peine entamés au réveillon et jetés aux ordures. Bien entendu, ces gens-là n'avaient pas tous l'arrogance de leur classe. Il arrivait à certains de dire bonjour (si !), de donner des étrennes dignes de ce nom, un cadeau aux enfants, une fleur en pot. L'un d'eux, chef d'entreprise et de famille, arrivé mais resté simple, avait même invité ma mère, mon père et les mioches à dîner un soir chez eux. Cela nous avait mis dans un état ! Nous avons goûté à de



Puerta del Sol, Madrid, mai 2011

la lutte à l'améquiraine, à la raie qui mène..., à l'américaine, à l'armoricaine... enfin je ne sais plus. Mon père a bu le premier whisky de sa vie. Ma sœur a découvert les fléchettes. J'ai prêté Pif Gadget, en échange de Picsou.

Ma mère a comme copine une femme de chambre – un autre métier –, qui est espagnole. Grands hôtels et tout le tralala. De la tenue. Parmi les loustics qu'elle côtoie dans l'établissement madrilène qui l'emploie, Dolorès voit de tout. Et en particulier ceux qui se permettent à l'hôtel ce qu'ils ne feraient jamais chez eux. Elle retrouve parfois de ces choses, sous et dans les lits. Plus rien ne l'étonne.

Ma mère et Dolorès ont parlé l'autre jour au téléphone de Nafissattou, femme de ménage guinéenne qui bosse au Sofitel de New York, mère célibataire élevant un enfant, et qui habiterait le quartier du Bronx ou de Harlem, allez savoir. Vous connaissez les femmes : bavardes, jalouses, toujours prêtes à se crêper le chignon. Comme les hommes sont concupiscent et bourrins... Les Italiens voleurs, les Polonais alcooliques, les Noirs physiques, les Blancs techniques, les homosexuels pervers...

Nafissattou Diallo ! Un nom qui a tellement tourné en boucle sur le Net et les médias que chacun s'en souvient avec précision. Eh bien, la copine de ma mère était verte que Nafissattou, qui affirme avoir été victime d'une tentative de viol par

un type dans son hôtel, ait fait la une des journaux et des télévisions du monde entier. Et « *Nafi: la chute* » par-ci, et « *La prisonnière de la chambre jaune* » par-là. Pendant dix jours. Dolorès, pendant 40 ans, n'a pas eu droit à la moindre ligne. L'indécence. Ma mère a dit à sa copine que Nafissattou Diallo avait bien fait de porter plainte si elle avait été victime d'une tentative de viol. Bien entendu, elles n'ont pas exclu le coup monté du type pervers qui tend un piège pour piquer le boulot de la femme de chambre... Elles allaient en rester là, quand Blanca, la petite-fille de Dolorès, a débarqué dans leur conversation avec son manifeste « *Une Vraie Démocratie Maintenant !* »

« *Nous sommes tous préoccupés et indignés par le panorama politique, économique et social actuel ; par la corruption des politiques, des chefs d'entreprises, des banquiers... Par le manque de défense des citoyens normaux et ordinaires. Cette situation nous blesse quotidiennement. Mais si nous nous unissons, nous pouvons la changer. Il est temps de bouger, de construire tous ensemble une société meilleure. Les priorités de toute société moderne doivent être l'égalité, le progrès, la solidarité, le libre accès à la culture, l'écologie durable et le développement, le bien être et le bonheur des personnes.*

*La démocratie appartient au peuple (demos = peuple ; cratie : gouvernement). Le gouvernement doit alors être celui du peuple. Sa fonction ne doit plus être celle de s'enrichir et de prospérer sur notre dos, en s'occupant uniquement du diktat des grands pouvoirs économiques et du pouvoir à travers une dictature de la partitocratie menée par les inamovibles sigles du PPSOE (1). L'avidité et l'accumulation de pouvoir entre les mains de quelques-uns génèrent inégalités, crispation et injustice, ce qui conduit à la violence, que nous rejetons. La volonté et l'objectif du système est l'accumulation de l'argent, en le faisant prévaloir sur l'efficacité et le bien être de la société. Le système gaspille les ressources, en détruisant la planète, et en générant du chômage et des consommateurs frustrés. Nous les citoyens, nous faisons partie de l'engrenage d'une machine destinée à enrichir une minorité qui ne connaît rien de nos besoins. Nous sommes anonymes, mais sans nous, rien de cela n'existerait, puisque nous faisons bouger le monde.*

Dolorès a alors décidé d'aller rejoindre les « Indignés » de la Puerta del Sol. Et ma mère s'est demandé si ses petits-enfants organiseraient un tel rassemblement, dans sa ville et Place de La Bastille. Sur un air de révolution démocratique.

● PHILIPPE STIERLIN

(1) Contraction du PP parti populaire (droite) et PSOE parti socialiste ouvrier espagnol.